

# LE POT'LICOT

N°103



asbl Les Coquelicots : service d'accueil de jour pour adultes handicapés mentaux, agréé par l'AWHIP sous le n° 163. Avec le soutien du Ministère de la Région Wallonne.

Publication Trimestrielle : Jan-Fev-Mars 2015

Editeur responsable : Olivier Philippart  
rue sur Haies, 35 B-4550 Nandrin.

... je refuse intellectuellement l'ordre de ce monde. Mais ... je m'y suis installé. J'accepte implicitement sa normalité. Je la reproduis par ma pratique quotidienne ... Comme des millions d'êtres, je vis constamment contre moi même ... Nous sommes des mutilés volontaires.

Jean Ziegler, Retournez les fusils, 2014

Tout ce dont le mal a besoin pour triompher, c'est le silence des gens de bien.

Edmund Burke, 18<sup>e</sup> siècle.

# LE POT'LICOT

## Au menu du Pot'licot

Editorial p 3

L'abécédaire : l'inconnu p 5

Le Printemps p 6



Le Petit Peuple dévoile ses masques p 8



Découverte de l'atelier esthétique p 10

## Avec Céline, j'irai n'importe où

J'aime beaucoup cette expression de Patrick. J'y entends que quel que soit l'endroit où il puisse aller il sera toujours chez lui tant qu'il est avec Céline.

Ce « chez lui », n'est pas un lieu géographiquement délimitable. Il n'apparaît sur aucune carte. Aucun GPS ne peut le localiser. Ce lieu n'a ni latitude ni longitude. Pourtant il n'est pas virtuel. Il est hors de portée des moteurs de recherche les plus perfectionnés et des murs dévisagistes du réseau numérique.

Ce lieu est. Il existe. Non, il ne s'agit pas du délire d'un conquistador. Cet Eldorado n'est pas à chercher au-delà des monts ou par-delà les régions sauvages peuplées d'êtres fantasmatiques. Ce lieu échappe aux baliseurs du monde, aux cartographes et autres conquérants. Ni Magellan, ni Alexandre, ni Cortez n'en pipent mot !

Nul ne peut y entrer carte à la main. Ce sont les enfants, les amoureux, les mystiques et les poètes qui le chantent et le célèbrent. Ce lieu étrange et non sans risque, ce lieu plein de mystères et de promesses d'aventure est au centre de nos vies. Ce lieu est à portée de main. Ou mieux, il est à bout de bras car s'il échappe à toute mainmise, il invite à l'embrassade. Ce lieu, nous le connaissons tous, c'est le lieu de la relation.

Trop souvent nous l'oublions. Trop souvent nous croyons habiter le monde alors qu'en réalité ce n'est pas le monde que nous habitons. Sans relation nous ne savons pas sortir dans le monde, car sans elle le monde n'est pas un monde mais une terre désolée. Une lande où souffle le vent glacé de la solitude. Sans relation, le monde est sans sol, il n'est qu'une dé-solation où brûle un soleil froid.

Trop souvent nous pensons marcher sur la terre, mais la terre ne nous porte pas plus que la mer. Ce n'est pas la terre qui nous supporte. C'est la relation qui nous porte. C'est elle qui gonfle nos cœurs et nous éveille à la beauté du ciel étoilé.

Patrick y insiste, avec Céline on peut aller au bout de la nuit, car c'est elle la lumière du monde. Sans amour, n'est qu'un soleil noir. Un soleil vide qui avale le temps et ternit la fraîcheur d'un vert printemps.

A son tour, Jérôme nous surprend. Au printemps, dit-il, je prends une fleur et l'offre à Sophie. Une fleur, quelle sensibilité ! Quelle réserve ! Quelle délicatesse ! Une fleur pour ce lieu de l'intime, une seule pour dire tout son amour. Une seule fleur pour faire battre la chamade au cœur de sa bien-aimée. Oui, lui répond Sophie, l'amour amène plein de folie, c'est le moment de trouver une jolie fiancée pour passer le restant de sa vie.



suite page 4 ...



Sans relation, sans amour et sans amitié nous tomberions hors du monde. Nous resterions, tel le Mowgli de Disney, assis sur une branche penchée là tout au bout de la terre. Sans l'arrivée d'un inconnu, d'une belle inconnue, ou même d'êtres farfelus tels les vautours-chanteurs de Disney, nous ne pourrions découvrir que nous sommes aimables et aimants.

Et Sophie de conclure, « il ne suffit pas d'être belle ou de se faire belle, il faut surtout que quelqu'un ait du plaisir à nous regarder nous faire belle ».

Olivier Philippart.

## Les Coquelicots font peau neuve :

Chers amis et sympathisants, après l'incendie de 2013 la maison du Petit Peuple des Coquelicots se relève des cendres. Les bâtiments sont terminés en grande partie (toit, châssis, façade,...). C'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que nous voyons enfin le bout du tunnel.

Alors que le plâtre sèche, nous planifions les finitions et l'une d'elle est **LA PEINTURE DES MURS**. Il s'agit tout à fait d'un travail dans les cordes du Petit Peuple. Nous retrouvons donc nos manches et lançons un grand chantier de peinture : **1000 METRES CARRÉS DE MUR A PEINDRE** ! Vous pouvez nous aider en finançant la peinture.

Vous pouvez sponsoriser la surface que vous souhaitez, à partir de 1 mètre carré de mur. Chaque mètre carré demande un soutien de 2,50 €. Si par exemple vous souhaitez sponsoriser 4 mètres carrés, il vous suffit de verser 10 € sur notre compte (avec la communication « Peinture » en plus de vos coordonnées) : BE17 0880 5046 2021. Nous vous tiendrons informés de l'évolution du chantier sur notre site internet, venez nous rendre visite sur [www.lescoquelicots.be](http://www.lescoquelicots.be).

Sachez que tous vos dons totalisant 40 € ou plus, sur une année civile, vous donnent droit à une exonération fiscale. Merci de mentionner vos coordonnées complètes en communication du virement, afin que nous puissions vous faire parvenir l'attestation fiscale.

Votre soutien financier est une force pour *Les Coquelicots*. Au nom des personnes handicapées, de leur famille, de l'équipe, et du C.A, nous vous remercions de votre attention. Nous sommes à votre disposition pour toutes questions sur notre institution et nos projets.

SAJA Les Coquelicots - Rue sur Haies , 35 - 4550 NANDRIN  
Tel : 085/51.12.87 - Fax 085/51.17.01



## L'abécédaire du Petit Peuple : l'inconnu.

*Inconnu : ce que l'on ne connaît pas, ce que l'on ignore, et qui souvent prend un caractère mystérieux .* (Larousse). Nous sommes partis à la découverte de l'inconnu et avons tenté d'éclairer son mystère.

David : l'inconnu ? Je ne sais pas.

Sylvestre : je vais dehors et l'inconnu ça n'existe pas. Ce qui existe c'est l'homme.

Jérôme : l'inconnu c'est ton cerveau !

Sophie : il n'y a que des inconnus sur Internet, c'est des forums et on ne se rencontre pas.

Sylvestre : il ne faut pas parler à un inconnu, il ne faut pas boire un verre avec lui, il ne faut pas s'approcher.

Jérôme : un inconnu c'est quelqu'un de handicapé.

Sophie : les inconnus, ils ne sont pas forcément tous méchants. Les parents préfèrent qu'on ne parle pas avec des inconnus, mais je ne vois que ça pour se faire des connaissances, aller vers l'inconnu. Si je veux me faire plus d'amis, c'est ça que j'ai à faire.

Patrick : au home, aux Fougères, je ne parle pas avec eux. On mange, on mange, on ne parle pas et c'est tout. Ils sont dans la charrette entre eux et il ne parlent même pas, c'est des inconnus. Je retourne dans ma chambre, ma TV je la connais. Pour ça, si on me parlait, je parlerais, mais de quoi parler ?

Sylvestre : ben du verglas par exemple ?

Jérôme : ça non, comme Patrick je n'aimerais pas ! Je préfère boire des bières et draguer des filles.

Patrick : au kayak, je ne savais pas ce qui allait arriver. C'était l'inconnu. Quand on va au camp, je préfère des endroits nouveaux, inconnus. C'est mieux de changer, pour les promenades.

Marc : oui ... changer pour la tête.

Sylvestre : faut pas toujours être à la même place, c'est pas bon !

Mathilda : moi je préfère être au même endroit. Parce qu'on fait plein de choses et je le sais déjà.

Sophie : partir dans un pays inconnu, de nouveaux horizons, parfois ça fait mal au coeur quand je reviens.

David : moi je voyagerais tout seul, j'irais là où le Cheguevarra a habité.

Patrick : voyager seul, je n'aimerais pas. Avec Céline je partirais n'importe où, là où elle veut aller.

Sylvestre : partir là où je ne connais pas, oui mais avec quelqu'un qui est fort, qui fait attention à tout et qui sait se battre. Quelqu'un qui sait où on va. Que si je fais des erreurs, il peut m'engueuler. Je suis un pas triste moi, un pas facile hein. Il faut un mec qui sait me tenir, qui en a. Quand il n'y a personne, là ...bon ... ben ... c'est l'angoisse.

Mathilda : moi partir dans l'inconnu je serais capable. N'importe où. L'important c'est partir.

Patrick : après un voyage comme le kayak, j'ai pas remarqué que j'ai changé.

Sophie : traverser l'inconnu, ça ne me change pas spécialement non plus. Moi c'est plutôt depuis que je suis aux Coquelicots que j'ai changé, je l'ai remarqué.

Sylvestre : Ben les Coquelicots c'était l'inconnu pour moi avant. J'ai été bien accueilli, c'est bien.

Olivier K : l'inconnu, c'est ce qui me donne envie de voir plus loin, derrière l'horizon.

## Voilà le printemps.

Les journées se rallongent, les chorales d'oiseaux nous réveillent à tue tête, le jardin reprend vie, la chaleur revient petit à petit mais pas assez vite à notre goût : pas de doute c'est le printemps ! L'espoir de ce printemps nous a fait traverser la nuit de l'hiver ...

Le printemps on peut nager dans la rivière.  
Je prends des bains de soleil.  
J'aime entendre les feuilles des arbres.  
Je me promène dans les campagnes.  
J'aime regarder le ciel, Il est bleu, c'est le printemps.  
Patrick

Le printemps, les bourgeons poussent.  
Les roses avec les épines.  
Mais avant d'avoir la rose tu as l'épine.  
Sylvestre

Le printemps je suis amoureux de Sophie.  
Je prends une fleur et je l'offre à Sophie.  
Jérôme

Au printemps il y a des lapins dans mon jardin.  
Ils viennent d'ailleurs.  
Marc

Au printemps on met les bancs dehors.  
Le temps change. Les couleurs changent.  
L'hiver il y a du noir, du gris et du vert crème.  
Au printemps il y a du bordeaux, du bleu, du jaune et du blanc.  
Sylvestre

Au printemps on fait des barbecues.  
Alain fait le feu, je mets la table, je fais la salade.  
C'est bien.  
Marc

Au printemps les oiseaux font du bruit, ils tapent sur les arbres avec leurs becs, ça va fort !  
Tac tac tac tac, on les entend bien. Quand ils ont fini de faire des trous, l'écureuil prendra sa place.  
Sylvestre

En hiver les écureuils partent dans les pays chauds.  
Au printemps ils reviennent.  
Jérôme

Au printemps j'aimerais avoir un hamac.  
Je ferais la sieste dans mon jardin.  
Marc

Au printemps, les feuilles poussent.  
Le vert devient couleur.  
Mathilda

Au printemps je vois les arbres qui nous envahissent.  
Il y en a de trop là, je les vois bien !  
Tu ne les vois pas ??  
Sylvestre

En face du terril, on voit les moutons.  
Au printemps on les rase. Il y a même un renard qui vient les manger.  
C'est une tête avec des gros yeux, un « gronnard » qui fait peur !  
Mathilda

Patrick : au printemps je reste dans le fauteuil.  
Mathilda : pourquoi tu ne vas pas dehors ?  
Patrick : J'aimerais être en campagne !

L'hiver laisse place au printemps. Finit le mauvais temps. On prend du bon temps.  
On se réveille avec le doux chant des oiseaux pour notre plus grand bonheur.  
On change les heures, on avance d'une heure.

La neige est chassée par les perces neiges et les premiers rayons du soleil.  
Notre enthousiasme nous émerveille. Notre corps prend les premières chaleurs apportées par le soleil.  
L'heure est à la bronzette et à la détente. Les jardins font un peu brocante.

Il fait beau et de plus en plus chaud. Il faut boire beaucoup d'eau.  
Venez-vous rafraîchir dans la mare les crapauds.  
Il nous donne de sa chaleur le soleil. Malheur, prenez garde aux coups de soleil.

La nature revit et s'éveille. Tout devient vert et parfois de couleur vermeille. Tous nos sens sont en éveil.  
L'air est pur préservons et rendons propre la nature. Pour faire bonne figure.

Les arbres sont revêtus de leur feuillage. Etendant leur cime vers les nuages. Quel beau paysage.  
Ensuite les arbres bourgeonnent. Puis fleurissent et nous approvisionnent en pommes.

Les animaux sortent le bout de leur nez. Ils poussent leur cri en chansonnette et poésie.  
La femelle a été appelée et ils se trouvent tous deux nez à nez.  
Pour vivre une vie pleine de magie et de frénésie.

Le printemps c'est la saison des amours. On voit la vie en rose tout est glamour.  
Les cœurs battent la chamade. A bas les brimades. L'amour nous rend fou et amène plein de folie.  
C'est le moment de trouver une jolie fiancée pour passer le restant de sa vie.  
Les joues rouges écrevisses. Bonjour les ébats amoureux dans les prés où les animaux mugissent.

Les prés sont embellis de fleurs. Dont un saule pleureur. Ses gémissements se font entendre, il pleure.  
On peut voir également sortir le bout du nez des jonquilles, narcisses, pâquerettes et myosotis qui ont éclo.  
Donnant ainsi plus de couleurs à nos fameux coquelicots

Sophie

## Le Petit Peuple envisage nos émois.

Etant un centre de jour qui accueille des personnes adultes handicapées mentales, nous demeurons une bonne partie de notre temps ensemble, en communauté. Nous tissons des relations qui, inévitablement, nous invitent à vivre des émotions. Nous nous énervons, partageons des fous rires, des joies, des bonheurs et des deuils. A travers toutes ces situations, nous avons remarqué la difficulté pour certains à nommer leurs émois.

« Le visage est une trace de ce qui se vit de l'intérieur. »

Partant de ce principe, nous avons pensé que la confection des masques s'inspirant de la *commedia dell'arte* était une belle entrée en matière pour travailler sur ce que nous vivons à l'intérieur de nous.

Nous avons tiré des images de différents masques issus de la *commedia dell'arte* pour ensuite les réaliser à notre manière. En les modélisant, nous avons eu l'occasion de discuter de nos différents ressentis, de ce que le masque pouvait affecter en nous, de nos idées noires, de la chaleur que la réalisation pouvait nous procurer. Plusieurs membres de l'atelier se sont livrés en mettant leur dessin en mots : « Je suis noire et triste de l'intérieur. A l'extérieur, je m'énerve et à l'intérieur, je vois noir. Je ne suis pas bien dans ma peau et je n'aime pas en parler. J'ai plus facile avec le dessin. J'ai toujours exprimé par le dessin à la place des mots. Des fois, j'ai une froideur comme la mort comme quand on tire vers le fond. Mes dessins sont des appels. Ils ont bien marché. C'est un appel pour les autres. »

Nous avons aussi relevé pour certains le choix systématique de créer des masques sans émotion, neutres... Ou encore à quel point il était difficile pour d'autres d'effectuer le même dessin que le masque réalisé, ils percevaient un autre visage. Notre travail a donc été de guider, de faire prendre conscience de la réalité et de l'émotion à transmettre autant dans le masque que dans le croquis de celui-ci.

L'intérêt de cet atelier se trouve aussi dans le « juste » milieu de l'expression. On va amener les personnes qui se renferment à l'excès à s'ouvrir et contenir celles qui n'ont pas de barrière intime. L'expression artistique nous invite à travailler sur les extrêmes afin de viser un certain équilibre et une prise de conscience de soi.

A force de temps et de dialogues, un groupe de création et créateurs s'est ainsi formé avec une ambiance, une solidarité et une confiance mutuelle.

Oriane et Nathalie.





## Projecteur sur l'atelier esthétique aux Coquelicots.

Notre projet a débuté par le constat que la personne handicapée mentale n'est pas habituée à faire attention à son image. Grâce à l'atelier esthétique, elle se découvre et prend soin d'elle. Par l'échange de regard et de compliments, elle se sent regardée, admirée, valorisée, elle se voit femme. Nous nous sommes rendues compte que la beauté se transmet par la reconnaissance d'autrui, par la juste présence de l'autre ainsi que par la tendresse d'un mot gentil. Comme le dit François Cheng : « ... même un visage de femme ne tient pas uniquement à des traits agréables mais à un sourire, à un regard, à une voix qui rappelle à l'humanité son rêve de douceur et d'harmonie. »

Paulette, Carmela et Oriane

Sophie : moi j'ai choisi de venir à l'atelier esthétique. Depuis que je mets du vernis à ongle, je ne les ronge plus. Et on a pensé à me faire une trousse de maquillage. Salvatore il aime bien le vernis, il aime nous voir nous faire belle.

Salvatore : venir à l'atelier esthétique c'est mon choix. J'aime bien me faire masser, et apprendre à me laver. J'aime bien voir les filles mettre le vernis sur elles. J'aime bien les regarder mettre leur lunette. Moi pas, parce que je suis un garçon. Moi je me rase et je me lave tout seul.

Johanne : chez moi je ne me maquille pas, sauf à la Noël. Ma maman ne voulait pas. J'ai appris à me faire les ongles et me maquiller les yeux. Maintenant je pourrai le faire.

Céline : j'ai lavé mes mains, j'ai soigné les boutons, j'ai changé le vernis. Tout ça j'aime bien.

Mathilda: je veux me maquiller. Je prends le maquillage à maman mais j'ai peur de le demander. Elle peut se maquiller et pas moi. Papa veut bien mais c'est maman qui ne veut pas.

Jacqueline : je me maquille tous les jours : du crayon dans les yeux, du rouge à lèvres, un peu de poudre.

Mélanie : je fais mes ongles et mon maquillage.

Jacqueline : et après on se sent plus fraîche, mieux.

Sophie : on se sent plus belle, plus jolie. On se fait belle pour nos amoureux, ça nous permet de nous valoriser.

Johanne : David il me dit « t'es jolie chouchou, il faut faire comme ça tout le temps. »

Céline : je me sens plus jolie. Patrick me dit « t'es belle ». Il parle avec moi, il m'aime bien.

Patrick : Céline à l'atelier esthétique c'est bien. J'aime bien quand elle a les ongles rouges. J'aime bien quand elle se maquille.

Julie : Raphy il dit « c'est beau ».

Jacqueline : les éducatrices se maquillent. On a beaucoup d'éducatrices qui se maquillent, c'est joli je trouve.

Sylvestre : Paulette elle met du bleu bien bleu et des grands cils. C'est bien bleu, si tu ne le vois pas t'es aveugle ! Les filles qui se maquillent c'est trop fort pour moi. Je dois même me maîtriser un peu.

Sophie : moi je suis petite, de couleur assez blanche. Les cheveux châtain clair et les yeux bleus. Je porte des lunettes sauf pour dormir. Je me trouve jolie, ça va encore. Il n'y a que mes yeux que je trouve beaux chez moi. Je suis bien quand je suis maquillée, mais il faut trouver le temps. Les matins ce n'est pas évident. J'aime bien maquiller mes yeux et mes lèvres.

Patrick : il y a un miroir carré au dessus de l'évier dans ma chambre. Je me regarde tous les matins.

Sylvestre : Me décrire c'est difficile. Sans me regarder encore plus. Je suis un peu grand. J'ai des grandes mains et des longs bras. Les yeux bruns ou noirs. J'ai pas la même bouche que les autres. Elle est un peu plus large que les autres. Je suis noir comme mon papa. Normalement je dois être comme maman, blanc crème, mais je suis plus foncé. J'aimerais mieux être crème. Mon nez est un peu gros. Je me trouve beau.

Avant j'avais un beau corps parce que je m'entraînais à courir pour être moins nerveux. Maintenant je l'aime toujours bien mais il n'est plus comme avant. Je commence à vieillir tout doucement. Mes dents sont un peu écartées. C'est les dents de la chance mais je ne sais pas si j'en aurai ?

Jacqueline : j'avais les yeux verts, maintenant ils sont un peu bruns. J'étais plus belle quand j'étais jeune. Je me disais que j'étais pas mal.



Patrick : je suis grand, j'ai les cheveux blonds. J'ai tout le temps un pull et un jeans ou un pantalon en velours. J'ai les yeux bleus. J'aime bien de mettre des costumes, mais je ne peux pas, ma mère ne veut pas. Elle dit que je suis trop jeune. C'est l'infirmière qui choisit mes habits. Et chez moi c'est ma mère. Je ne peux pas changer mes habits. On me lave, on m'habille.

Mathilda : c'est maman qui choisit mes habits. Dans le magasin ça ne se passe pas bien. Je sais ce que je veux acheter, mais je ne peux pas. J'aime pas faire les achats avec maman. Avec ma soeur ça va.

David : je vais au magasin avec ma maman et mon papa. Je choisis mes habits moi-même.

Patrick : si je pouvais, j'achèterais un costume, gris et blanc. Un pantalon et une veste grise, et une chemise blanche avec une belle cravate rouge. Je serais beau. Je ne sais pas faire le noeud, je voudrais qu'on m'apprenne.

Sophie : des fois maman va voir ce qui convient dans les magasins, puis je vais prendre ce qu'il y a. Parfois elle trouve que je choisis des trucs qui font trop « bobonne ». Alors elle me le dit. Mais ça se fait en douceur.

Marc : choisir ses habits, c'est important.

Sylvestre : quand on n'est pas handicapé on a plus de choix pour s'habiller.

Marc : je trouve que je suis beau. Les yeux bleus. J'ai des cheveux, ah oui. J'ai une casquette c'est important. L'intérieur de ma tête...? J'ai des lunettes noires. J'ai une montre. Le matin je m'habille, maman prend les habits et me les donne.

Mélanie : J'ai des yeux bleus, blancs et noirs. Mes cheveux poussent bruns. j'aimerais un pull vert mais mon bon papa n'a pas trouvé alors il m'a ramené un rouge. J'aime les robes roses.

Mathilda : des robes je n'en mets jamais. Maman ne veut pas, elle m'interdit de mettre ma jupe. J'ai la peau blanche, mes yeux bruns, mes cheveux courts et gris. Je suis petite, j'ai des lunettes noires et roses. J'aime bien mes yeux. Mes cheveux j'aime pas. Je voudrais changer la couleur, les avoir bruns. Tu prends la coloration et tu la mets sur tes cheveux.

Sylvestre : les cheveux roux j'ai déjà essayé en plus. A ce moment j'étais pas bien dans ma peau, juste un peu fou. Je devais discuter avec des personnes qui ont appris la psychiatrie, des psychiatres peut-être ? J'ai été chercher le produit, tu le secoues et tu le mets sur ta tête. Ca a tenu, mais à la douche tout est parti.

Sophie : me voir dans la glace ça ne me fait rien. Au magasin je regarde si les vêtements me vont bien. Chez moi je ne me regarde jamais dans la glace.

David : moi je ne me regarde pas dans le miroir. Mais je regarde ma tête. j'ai une tête et je pense. Je suis grand, j'ai une grande tête qui pense. Moi je suis beau, j'ai l'air beau, je le pense. Mes yeux sont noirs. Je trouve que j'ai des gros yeux quand je dors.

Marc : j'aime bien me regarder. Je vois mes yeux bleus .

Mathilda : je ne me regarde jamais. Parce que je n'aime pas. Je reconnais un peu, mais je n'aime pas. Je me coiffe quand même, mais sans le miroir. Je me brosse les dents, mais sans le miroir. Je regarderai quand j'aurais mes cheveux bruns mais pas pour l'instant.

Patrick : je me regarde et je me vois, c'est moi. J'ai mon visage, un nez et une bouche. Mes cheveux sont blonds ou gris. J'ai un peu grossi maintenant, j'étais plus beau avant. J'ai beaucoup grossi aux fougères, on mange tous les jours la même chose.

David : j'ai eu une barbe moi. J'étais beau avec une barbe. Comme mon père et mon frère.

Sylvestre : tout le monde doit être bien rasé, sinon crac. C'est pour la présentation tu vois. Le directeur d'ici il a une barbe, ça ne me dérange pas. Mais dans ma famille il faut être bien rasé, et les filles ... bien coiffées.

*Coquelicots, la marque du bonheur !*

*Le tatouage revient à la mode !!!*

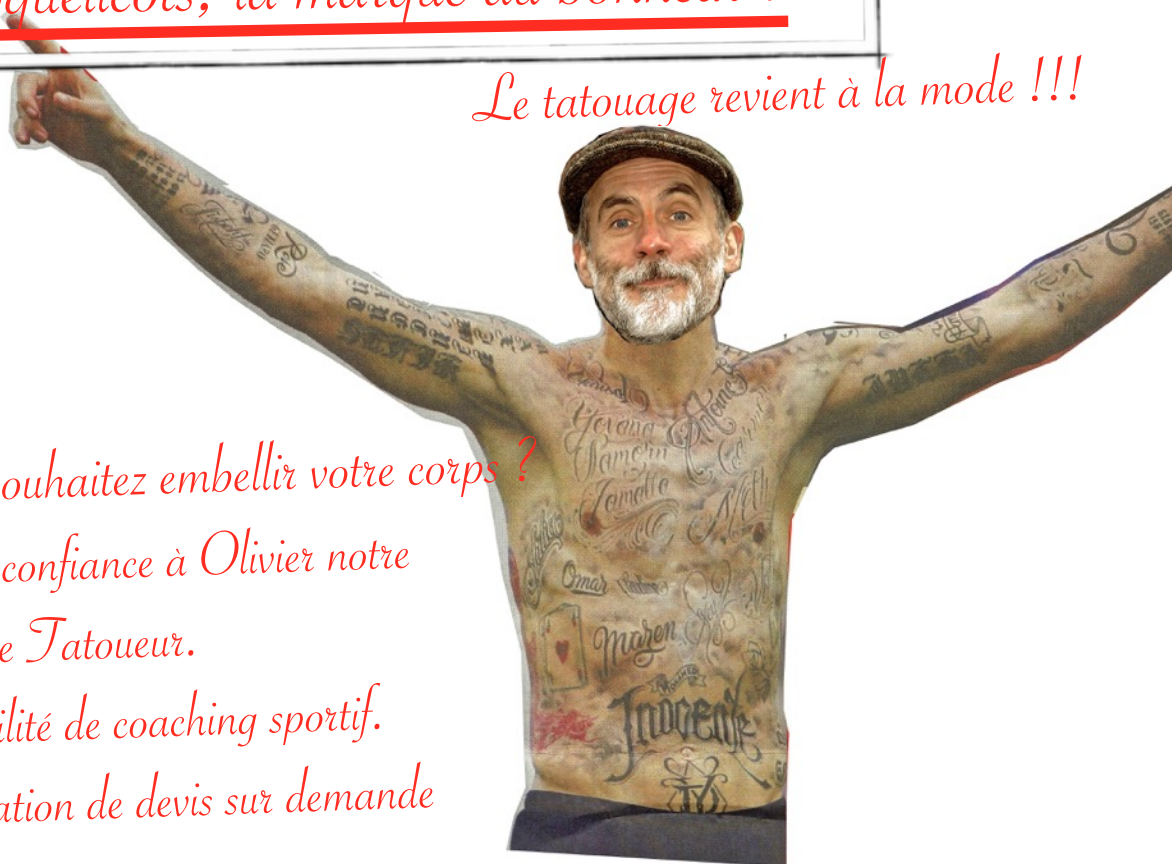
*Vous souhaitez embellir votre corps ?*

*Faites confiance à Olivier notre*

*Maître Tatoueur.*

*Possibilité de coaching sportif.*

*Réalisation de devis sur demande*





Les Coquelicots présentent l'exposition  
« *Le Petit Peuple envisage nos émois* »  
thème sur les masques et les émotions  
Du 08 au 13 mai 2015

Horaire de l'exposition en semaine :  
de 9 à 16h30'

Adresse et infos :  
la maison de quartiers  
rue Albert 1°, 4480 ENGIS.  
04/289.13.17



[WWW.LESCOQUELICOTS.BE](http://WWW.LESCOQUELICOTS.BE)